

La soutenance

Le champ de la soutenance → Circulaire. n° 2004-026 du 10-2-2004

« La soutenance explicite cette réflexion, son évolution tout au long du processus de formation, dans les temps de regroupement comme en situation de pratique professionnelle. La présentation du mémoire est l'occasion de revenir sur ce qui a motivé le questionnement choisi, sur ce qui a fait évoluer les représentations et la réflexion, tant sur la dimension professionnelle de la spécialisation en jeu que sur les savoirs de référence. Elle permet d'apporter des éléments complémentaires qui éclairent la conclusion du texte proposé. Les prolongements rendus possibles par la préparation du mémoire peuvent être évoqués ».

Ce qui est évalué :

- Apprécier vos compétences propres à l'exercice du métier
- Juger de l'état de construction de votre identité professionnelle
- Aider et accompagner les équipes pédagogiques : personnes ressource référentielle de compétences
- La capacité à justifier le choix de son travail
- Présentation claire et synthétique des enjeux et des conclusions du travail
- Qualité d'implication et de conviction personnelle
- Capacité d'auto-évaluation
- Assimilation des notions présentes dans le travail écrit
- Capacité à élargir au cours de l'entretien sa réflexion en fonction des questions
- Capacité de réactions aux critiques, aux objections

Introduction

Plan

Pour suivre mon cheminement intellectuel lors de cette soutenance, je vous propose de suivre le plan suivant :

- Dans une première partie, je vous présenterai les enjeux et les conclusions de ce mémoire traitant du mime et du Jeu Dramatique
- Dans une seconde partie, je présenterai la nouvelle orientation prise par l'atelier théâtre : l'interprétation d'un conte traditionnel : Hansel et Gretel.
- Enfin, je présenterai les nouvelles perspectives offertes et des ouvertures possibles pour ma pratique professionnelle.

Voici un rappel de mon contexte d'exercice

- Dès mon entrée en CLIS, j'ai constaté la difficulté des élèves à entrer en relation avec leurs camarades (ceux de la CLIS et les autres), à tenir compte de l'autre que ce soit physiquement ou verbalement.
- J'observais des comportements de fuite, de rejet, des coups, des morsures, des insultes.
- Ces comportements étaient présents en récréation mais également en classe.
- Ces incapacités m'interrogeaient, interrogeait ma pratique. Il était difficile de mettre en œuvre un cadre de travail socio-constructiviste, c'est-à-dire d'instaurer une dynamique de groupe favorable aux apprentissages (mission qui incombe à l'enseignant spécialisé tel que défini dans la circulaire de 10 février 2004, n°2004-026).

Cette même circulaire rappelle que la CLIS doit amener les élèves à poursuivre les apprentissages dont ils sont capables et doit favoriser autant que possible leur parcours en milieu ordinaire.

→ Mais que faire lorsque les qualités nécessaires à ces projets sont peu développées (Je pense aux capacités et aux attitudes de communication, d'écoute, de respect) ?

→ Que faire lorsque les individualités sont si fortes qu'elles mettent peu ou pas de sens à vivre ensemble ?

**« Le théâtre pouvait-il être une médiation permettant aux élèves de CLIS 1 de développer leurs moyens d'expression et de communication par l'entremise du corps et du langage ? »
Telle est la problématique à laquelle je devais répondre.**

Partie 1 : Constats et améliorations à envisager

Les élèves ont pratiqué des activités de mimes puis de jeux dramatiques. Des apports ont été constatés :

- les élèves ont renoué avec leurs corps qui a été agi, observé, parlé
- développement de compétences sociales: jeu des regards, usages sociaux, distances
- Enrichissement et développement de la communication : le cadre de travail offert amené les élèves à prendre en compte ce qui a été dit

Des manques :

- Le rapport au corps à travailler encore et encore et lui donner une place plus grande cela se traduit aujourd'hui par des changements dans ma pratique de classe (Borel-Maissony, apprentissage par le geste)
- Langage : situations d'improvisations intéressantes pour la communication mais dépend des univers de référence de chacun difficulté de le partager, soumis à la prestation de l'autre et au stress, langage soumis à un rôle (langage du pompier par exemple).

Partie 2 : Nouveau projet

→ l'interprétation d'un conte traditionnel

L'interprétation de contes était une proposition de travail pour répondre aux difficultés citées.

→ Les contes permettent aux élèves de construire un univers de référence. C'est ainsi que j'ai été amenée à répondre à une nouvelle problématique : interpréter un univers de référence commun peut-il permettre aux élèves de CLIS1 de favoriser leurs moyens de communication et d'expression par le corps et le langage ?

Le travail a pris vie au sein de deux dispositifs :

- Un dispositif pour faciliter la compréhension du conte de Hansel et Gretel
- Un dispositif pour interpréter ce même conte

Dispositif pour faciliter la compréhension (formation CAPASH) :

- Pour faciliter la compréhension de l'histoire de Hansel et Gretel,
- travail d'imprégnation : texte écouté, questionné, interrogé
 - travail de compréhension grâce à la création de plateaux de jeu

- Les élèves réalisaient dans un premier temps le décor
 - Identifier les lieux et situer les éléments les uns par rapport aux autres
 - Créer les personnages : en opérant des choix plastiques (couleur, taille) les élèves ont interrogé les relations, la filiation entre les personnages, des attributs physiques permettaient également de cerner des traits de caractère (méchanceté de la sorcière dents)
- Ce travail a été très riche dans la compréhension de l'histoire d'Hansel et Gretel et l'objet de nombreuses discussions.

Dispositif pour l'interprétation par scène

Le plateau de jeu était une transposition de l'espace scénique.

→ facilité à se déplacer sur la scène.

Les élèves jouaient par groupe une même scène ce qui permet de confronter les réalisations et de découvrir de grandes variétés d'interprétations. Certains élèves transféreront dans les séances suivantes des attitudes explicitées, visualisées notamment l'attitude « pleurnicharde » de Gretel.

Les constats : partager un univers de référence est bénéfique sur plusieurs plans (pour les élèves)

- Langage d'évocation : les élèves ont une plus grande aisance pour décrire la scène en cours. J'émetts l'hypothèse que les élèves se sont construits des images mentales ce qui facilité l'évocation.
- Développe la curiosité et favorise la compréhension : la belle-mère est-elle méchante par nécessité (famine) ou par égoïsme. Les blancs du texte également (pourquoi les enfants ont-ils peurs la nuit ?). Les élèves évoquaient la présence de loup or le retour au texte prouva que les loups étaient absents.
- Capacité d'écoute et d'anticipation : les élèves connaissaient exactement les paroles de leurs camarades et improvisaient en cas d'imprévu. « *Eh, papa est parti sans nous dire bonne nuit ?* »
- Un meilleur investissement dans son rôle : le fait de savoir exactement les tenants et les aboutissants de son rôle permet aux élèves de s'investir plus encore dans la connaissance de son personnage : trait de caractère (timbre de voix), posture
- Le conte favorise la mémorisation. Certains élèves pour leur plaisir personnel élèves et pour rendre leur personnage crédible : mémorisent des segments de phrases et les réutilisaient en situation.

D'un point de vue professionnel

- La communication s'améliore. Dans une ambiance sereine, les élèves proposaient des situations de jeu, des accessoires en vue d'améliorer leur performance.
- Les élèves développent des capacités d'écoute et d'attention
- Le corps, la voix deviennent des instruments de travail sur lesquels on peut agir (distanciation)
- Les moments de langage hors jeu sont plus nombreux et plus riches. C'est d'ailleurs sans doute sur ces derniers que j'aurais du focaliser mon attention

Conclusion

→ Découverte de **nouveaux outils**

- théâtre

- lectures médiations

- plateau de jeu pour favoriser la compréhension (transposable en lecture)

→ Découverte d'**auteurs** et d'**apports théoriques** :

Ces lectures ont également été fondamentales

- quant à la compréhension des élèves
- quant à l'enrichissement de ma pratique professionnelle (et dans mes missions de prévention des difficultés d'apprentissage ou de leur aggravation dans mes missions visant à favoriser la réussite scolaire des élèves.)

Choisir la médiation théâtrale c'est s'interroger sur la place du corps

→ Le Bouch

« *Le corps à l'école au XXI ème siècle* »

→ Ajuriaguerra qui parle du schéma corporel et de l'impact de la connaissance de son corps sur les apprentissages.

« *Julian de Ajurizguerra et la naissance de la psychomotricité* »

Psychopathologie développementale et troubles psychomoteurs

Choisir la médiation théâtrale c'est s'interroger sur l'apport culturel

→ Boimare

« *Ces enfants empêchés de penser,*

« *L'enfant et la peur d'apprendre* »

→ ZAKHARTCHOUK

« *L'enseignant un passeur culturel* »

« *Transmettre vraiment une culture à tous les élèves* »

La culture est l'élément crucial et indispensable pour lier les éléments de la connaissance entre eux ».

Choisir la médiation théâtrale c'est se poser la question de l'enseignement de l'oral

→ VILLEPONTOUX

« *Apprendre le langage à l'école* »

« Langage est d'une extrême importance pour la construction de la pensée, de la logique, pour la construction de la capacité à formaliser le monde, à édifier l'abstraction

Choisir la médiation théâtrale c'est se poser la question de la créativité

→ OBERLE

« *Jeu dramatique et développement personnel* »

Augmenter la créativité, c'est-à-dire le processus permettant de produire des réponses nouvelles, originales ou différentes pour une situation. Attitude que l'on souhaite construire en classe

Conclusion

Je suis convaincue de la nécessité de penser la place de la culture au sein de la classe et encore plus de la CLIS. L'intuition a fait place à la conviction. La culture est bien là au service des apprentissages pas dans une vision de culture savante mais plutôt comme un outil de compréhension du monde est des signes culturels.